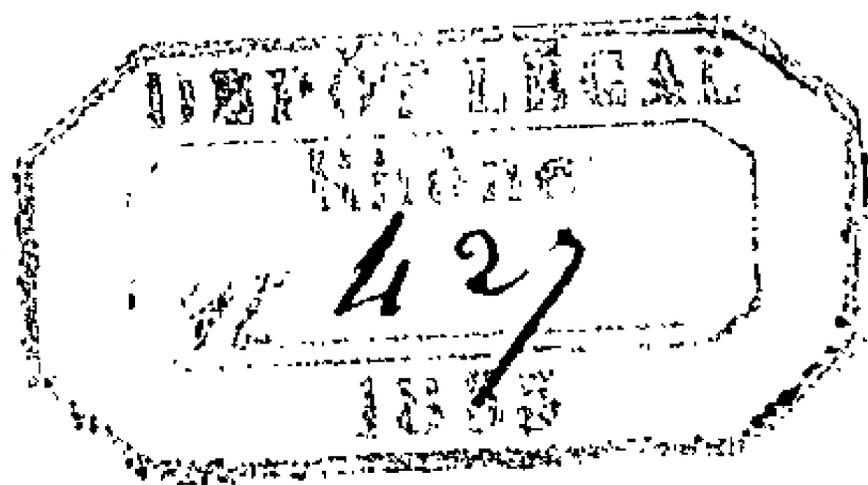


ORIGINE DU TEXTE
DE LA
PROPHÉTIE D'ORVAL,

D'APRÈS SEPT COPIES

datant de 1792 à 1794.

—•••—
PRIX : 25 CENTIMES.
—•••—



LYON.

M. F. DUMOULIN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
Rue Centrale, 20.

56
1838



ORIGINE DU TEXTE

De la Prophétie d'Orval,

D'après sept copies datant de 1792 à 1794.

Cinq de ces copies ont été prises à l'Abbaye d'Orval sur le texte qui y était déposé depuis plusieurs siècles. Les deux autres ont été copiées sur un manuscrit de la Bibliothèque générale de Paris, qui a la même origine que le texte d'Orval.

Ces 7 copies ont été fournies par des personnes honorables qui ont donné des preuves très-satisfaisantes de leur authenticité. Ces renseignements venus de divers points de la France et de l'étranger s'accordent entre eux, ils donnent une grande clarté sur cette question tout-à-fait résolue. 76 pièces autographes ont été recueillies en 1849 par un chanoine de Bordeaux qui les a mises dans la Bibliothèque de cette ville, et les a publiées afin de faire connaître la vérité.

Parmi les personnages vivants dont le témoignage prouve que la prophétie reproduite ici est un fragment intègre de la prophétie d'Orval qui remonte à trois siècles, on peut compter trois Evêques, un grand nombre de prêtres, des officiers supérieurs, un ambassadeur, un pair de France, etc.

Ces sept copies ont été fournies: la première par M. le baron de Damas qui la rapporta d'Angleterre et prise à Orval en 1792. La deuxième par le père Quantin, ancien religieux Prémontré. La troisième par M. le Curé de la Rixouse, elle est conforme à celle que Monseigneur l'Evêque de Saint-Claude emporta alors

de cette Abbaye en Autriche. Cet évêque dit dans son témoignage qu'il était à Orval avec plus de 40 étrangers qui émigraient, lorsque le supérieur de cette Abbaye leur donna lecture de cette prophétie, qu'ils conservaient depuis plusieurs siècles dans leurs archives. Ce manuscrit original annonçait la mort de Louis XVI, la révolution française, tous les événements antérieurs en remontant jusqu'au religieux inspiré. Plusieurs de ces personnes en prirent des copies pour les temps avenir, depuis le verset: *en ce temps là un jeune homme, etc.* Ce texte, porté dans les pays où s'étendit l'émigration, y fut souvent transcrit. La 4^me a été présentée par l'*Invariable* de Fribourg qui l'a publiée en 1840. Il l'avait reçue du prêtre qui accompagnait Monseigneur l'Evêque de St-Claude, et qui l'avait copiée à Orval en 1793. La 5^me par M. le vicomte d'Hozier qui l'avait eue de son oncle le président d'Hozier qui l'avait copiée à la même Abbaye, à la même époque. La 6^me par M. A. Lacordaire qui l'avait copiée sur celle que la famille Guillemardet d'Autun possède depuis 1794. La 7^me par M. Rosigneux, professeur au collège d'Autun; il avait lu cette prophétie dans un petit cahier imprimé en 1800, ès mains de M. Joret.

Les variantes qui existent entre ces sept copies sont insignifiantes. Leur analogie prouve qu'elles ont une origine commune plus ancienne que 1791.

Cette prophétie qui date de trois siècles, se trouve dans presque toutes les Bibliothèques, publiée dans beaucoup d'ouvrages. On la retrouve ici dans sa plus complète intégrité, avec l'enchaînement spécial de ses versets, et la série distincte de ses numéros; afin de conserver intacte la physionomie qu'offrait sa copie la plus ancienne.

VERSET. 1. En ce temps-là, un Jeune-homme, venu d'outre-mer, dans le pays du Celte-Caulois, se manifestera par conseils de force.

2. Mais les grands qu'il ombragera, l'enverront guerroyer dans la terre de la captivité.

3. La victoire le ramènera au pays premier.

4. Les fils de Brutus, moult stupides seront à son approche; car il les dominera et prendra nom : Empereur.

5. Moult hauts et puissants Rois seront en crainte vraie; et son aigle enlèvera moult sceptres et moult couronnes.

6. Piétons et cavaliers, portant aigles et sang, autant que mouchérons dans les airs, courront avec lui dans toute l'Europe qui sera moult ébahie et moult sanglante; car il sera tant fort que Dieu sera cru guerroyer d'avec lui.

7. l'Eglise de Dieu, moult désolée, se consolera tant peu, en voyant ouvrir encore les temples à ses brebis tout plein égarées; et Dieu sera béni.

8. Mais c'est fait: les lunes sont passées.

9. Le vieillard de Sion, maltraité, criera à Dieu; et voilà que le Puissant sera aveuglé pour péchés et crimes.

10. Il quittera la grande ville avec une armée si belle que aucune fut jamais si pareille; mais oncques guerroyer ne tiendra bon devant la face du temps. La tierce-part et encore la tierce-part de son armée périra par le froid du Seigneur puissant.

11. Alors deux lustres (1) seront passés depuis le siècle de la désolation.

12. Les veuves et les orphelins crieront à Dieu.

(1) Un lustre égale cinq ans.

13. Et voilà que les Hauts, abaissés, reprendront force: ils s'uniront pour abattre l'homme tant redouté.

14. Voici venir, avec maints guerroyers, le vieux Sang des siècles qui reprendra place et lieu en la grande ville. Alors l'homme tant redouté s'en ira, tout abaissé, dans le pays d'outre-mer, d'où il était advenu.

15. Dieu seul est Grand! La lune onzième n'aura pas encore relui (1); et le fouet sangui-nolent du Seigneur reviendra en la grande ville. Et le vieux Sang quittera la grande ville.

16. Dieu seul est Grand! il aime son peuple, et a le sang en haine. La cinquième lune re-luira sur maints et maints guerroyers d'Orient. La Gaule est couverte d'hommes et de machi-nes de guerre: c'est fait de l'homme d'outre-mer.

17. Voici encore venir le vieux sang de l'homme de la Cap.

18. Dieu veut la paix, et que son nom soit béni. Or, paix grande sera dans le pays du Celte-Gaulois. La Fleur blanche sera en hon-neur moult grand. Les maisons de Dieu ouï-ront moult saints cantiques.

19. Mais les fils de Brutus, haïssant la Fleur blanche, obtiennent réglemens puissants dont Dieu est encore moult fâché à cause des siens. Le Grand Jour est encore moult profané.

20. Cepourtant, Dieu veut éprouver le retour par dix-huit fois douze lunes (2).

21. Dieu seul est Grand! Il purge son peuple par maintes tribulations; mais toujours les mauvais auront fin.

22. En ce temps-là, une grande conspiration contre la Fleur blanche cheminera dans l'om-

(1) Une lune égale un mois moins un jour. — (2) Dix-sept ans et demi.

bre, par mains de compagnies maudites: et le pauvre vieux Sang quittera la grande ville; et moult gaudiront les fils de Brutus.

23. Les serviteurs de Dieu crieront tout plein à Dieu; mais Dieu, pour ce jour-là, sera sourd, parce qu'il retrempera ses flèches pour bientôt les mettre au sein des mauvais.

24. Malheur au Celte-Gaulois! Le Coq effacera la Fleur blanche; et un Grand s'appellera Roi du peuple.

25. Grande commotion se fera sentir chez les gens, parce que la couronne sera placée par mains d'ouvriers qui auront guerroyé dans la grande ville.

26. Dieu seul est Grand! Le règne des méchants sera vu croître; mais qu'ils se hâtent.

27. Voilà que les pensées du Celte-Gaulois se choquent, et que grande division est dans l'entendement.

28. Le Roi du peuple, assis, sera vu en abord, moult faible, et pourtant contreira bien des méchants; mais il n'était pas bien assis; et voilà que Dieu le jette bas.

29. Hurlez, fils-de Brutus! appelez, par vos cris, les bêtes qui vont vous manger.

30. Dieu Grand!... quel bruit d'armes! Il n'y a pas encore un nombre plein de lunes; et voici venir maints guerroyers (1).

31. C'est fait: La Montagne de Dieu, désolée, a crié à Dieu; les-Fils de Juda ont crié à Dieu, de la terre étrangère; et voilà que Dieu n'est plus sourd.

32. Quel feu va avec ses flèches (2)!

33. Dix fois six lunes et pas encore dix fois six lunes ont nourri sa colère (3).

(1) Le nombre de lunes qui va être nommé ne sera pas encore accompli, que les faits qui suivent le seront. — (2) Dieu. — (3) Egalent pas tout-à-fait dix ans, depuis: et voilà que Dieu le jette bas.

34. Malheur à toi, grande ville !... Voici dix Rois, armés par le Seigneur... Mais déjà le feu t'a égalée à la terre (1).

35. Pourtant tes Justes ne périront pas : Dieu les a écoutés.

36. La place du crime est purgée par le feu... Le grand ruisseau a éconduit ses eaux, toutes rouges de sang.

37. La Gaule, vue comme délabrée, va se rejoindre.

38. Dieu aime la paix : Venez, jeune prince ; quittez l'isle de la captivité... Joignez le Lion à la Fleur blanche.

39. Ce qui est prévu, Dieu le veut.

40. Le vieux sang des siècles terminera encore longues divisions.

41. Lors un seul pasteur sera vu dans la Celte-Gaule.

42. L'homme, puissant par Dieu, s'asseyera bien. Mout sages règlements appelleront la paix. Dieu sera cru guerroyer d'avec lui, tant prudent et sage sera le rejeton de la Cap.

43. Grâce au Père de la Miséricorde ! La sainte Sion rechante dans les temples, un seul Dieu, Grand.

44. Mout brebis égarées s'en viendront boire au vrai ruisseau vif.

45. Trois Princes et Rois mettront bas le manteau de l'erreur, et verront clair en la foi de Dieu.

46. Un grand peuple de la mer reprendra vraie croyance en deux tierces-parts...

47. Dieu est encore béni pendant quatorze fois six lunes et six fois treize lunes (2).

48. Dieu seul est Grand !... Les biens sont faits : les saints vont souffrir.

(1) Déjà, avant leur arrivée. — (2) Treize ans.

49. L'homme du mal arrive de deux sangs : il prend croissance (1).

50. La Fleur blanche s'obscurcit pendant dix fois six lunes et six fois vingt lunes, puis disparaît pour ne plus reparaitre (2).

51. Mout mal, peu de bien seront en ce temps-là. Mout grandes villes périront.

52. Israël viendra à Dieu-Christ de tout de bon.

53. Sectes maudites et fidelles seront en deux parties bien marquées.

54. C'est fait : Dieu seul sera cru.

55. Et la tierce-part de la Gaule et encore la tierce-part et demie n'aura plus de croyance, comme auséi les autres gens.

56. Et voilà déjà six fois trois lunes et quatre fois cinq lunes qui sont séparées ; et le siècle de fin a commencé (3).

57. Après le nombre non fait de ces lunes, Dieu combat par ses deux Justes ; et l'homme du mal a le dessus.

58. Mais c'est fait. Le Haut Dieu met un mur de feu qui obscurcit mon entendement. Et je n'y vois plus.

59. Qu'il soit béni à jamais.

Dieu est infiniment miséricordieux !

La prière et la pénitence sauvèrent Ninive des malheurs qu'il lui réservait à cause de ses iniquités.

Israël, convertis-toi au Seigneur ton Dieu.

Osé, CH. 14, V. 2.

(1) Alors naît l'Antechrist — (2) Quatorze ans et demi. — (3) Ce siècle commence avant la fin de ces trois ans pendant lesquels Hénoc et Elie combattent l'Antechrist.

APPENDICE.

M. le Baron de Manonville dit dans son témoignage autographe qu'il se rendit à l'Abbaye d'Orval l'avant-dernière fois qu'elle a été pillée, le 20 mai 1793. Alors un de ces religieux dit a beaucoup de personnes présentes, qu'ils s'attendaient depuis long-temps aux malheurs qui arrivaient, il leur lut cette prophétie. Elle annonçait la mort de Louis XVI, les faits qui avaient amené cet événement, et ceux qui devaient suivre jusqu'à la fin du monde. Elle était écrite dans un livre, format in-12 en style gaulois, semblable à celui de ce fragment qui en est la copie exacte.

⁂ Ceux qui désireraient des détails plus complets sur l'origine du texte de cette Prophétie en trouveront dans l'ouvrage très-estimé qu'a fait paraître à ce sujet, en 1849, un Chanoine de Bordeaux. Les quatre lettres qu'il adressa alors à Monseigneur l'Evêque de Verdun et qu'il a publiées, contiennent 76 témoignages autographes, qui prouvent son authenticité au delà de toute expression.

